

2 NOVEMBRE : LA PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

L'ESSENTIEL

Après nous être, le jour de la Toussaint, réjouis pour ceux qui sont déjà dans la béatitude éternelle, notre pensée et notre prière se tournent, le lendemain, vers tous ceux qui nous ont quittés, dont nous ne savons pas s'ils sont déjà parvenus au bonheur du Ciel ou s'ils ont encore, avant de pouvoir être admis en présence de Dieu, un temps de purification à terminer.

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel (CEC 1030)

Cette "FÊTE DES MORTS" rappelle à tous les hommes leur INTERROGATION PROFONDE SUR L'AU-DELA et la réponse pleine d'espérance que leur offre l'Église.

CE N'EST PAS un jour de TRISTESSE ni de DEUIL, c'est un JOUR d'ARDENTE SUPPLICATION pour que Dieu délivre nos défunts du Purgatoire où s'achève leur purification, et qu'Il les reçoive dans son Royaume.

Après avoir chanté la gloire et le bonheur de *l'Église triomphante*, la liturgie nous invite à penser à *l'Église souffrante* : toutes ces AMES DU PURGATOIRE qui ont besoin de nos prières et de nos sacrifices.

Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu.
L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts. (CEC 1032)

A chaque messe, en effet, l'Église prie pour les défunts, pour le repos de leur âme. Et en priant pour ceux qui ont quitté ce monde, nous demandons aussi à Dieu de

"faire grandir notre FOI en son Fils qui est ressuscité des morts,
pour que soit plus vive notre ESPERANCE en la résurrection de nos frères défunts".

(Prière d'ouverture. Messe des défunts)



APPROFONDISSEMENT

• Oui, le Purgatoire existe...

L'Église affirme l'existence d'un état intermédiaire dans lequel se trouvent les âmes des hommes qui sont morts sans être en rupture avec Dieu (rupture qui conduit à l'enfer), mais sans se trouver encore dans l'état de parfait amour sans lequel on ne peut être admis dans l'intimité du Dieu Très Saint.

Rien de souillé n'entrera au ciel, mais seulement des âmes parfaitement pures. (Ap. 21, 27)

L'existence du Purgatoire est parfois mise en doute. Son sens échappe à un grand nombre : cela vient de l'aveuglement dans lequel le péché plonge l'homme.

Car le péché est une offense à l'amour de Dieu : tant qu'on n'a pas pris conscience de son état de pécheur et de la gravité du péché, on ne peut voir l'utilité du Purgatoire.

Les saints, eux, en ont une vive perception.

Le Purgatoire ne peut se comprendre qu'à la lumière de la Sainteté de Dieu et de sa Miséricorde :

- Sainteté de Dieu, devant laquelle aucun pécheur ne peut tenir,
- sa Miséricorde, qui offre jusqu'au bout au pécheur la grâce de la purification.

• Le Purgatoire ?... qu'est-ce que c'est ?

L'ÉGLISE APPELLE PURGATOIRE CETTE PURIFICATION FINALE DES ELUS, qui est tout à fait distincte du châtement des damnés. L'Eglise a formulé la doctrine de foi relative au Purgatoire aux Conciles de Florence (1439) et de Trente (1545-1563).

La tradition de l'Eglise, faisant référence à certains textes de l'Écriture Sainte (1 Co 3, 15-1 P 1, 7), parle d'un feu purificateur. (CEC 1030-31)

Ce feu, dit saint Augustin, "est plus terrible que tout ce que l'homme peut souffrir en cette vie".

Plutôt qu'un temps ou un lieu, le Purgatoire est un ETAT, mais un état transitoire, de joie, de souffrance et d'espérance.

- ▶ Un état de JOIE : l'âme se sait sauvée et, sa volonté étant désormais conforme à celle de Dieu, elle accepte avec joie la purification nécessaire.
- ▶ Un état de SOUFFRANCE, qui vient de son intense désir d'entrer dans la communion de Dieu, et rendue d'autant plus douloureuse qu'elle a acquis une claire conscience de la sainteté de Dieu et de la gravité de ses péchés.



- ▶ Un état d'ESPERANCE, car l'âme a la certitude d'entrer un jour dans cette vision béatifique à laquelle elle aspire.

Le Purgatoire, c'est l'achèvement d'une purification que tout homme devrait déjà commencer dans sa vie. Tout ceci doit nous aider à comprendre la nécessité de cette purification.

• Les âmes du Purgatoire

Nombreux sont ceux qui, étant morts en état de grâce, ne sont cependant pas encore complètement *libres* de certaines attaches "désordonnées" aux choses de la terre.

Tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification, soit ici-bas, soit après la mort, dans l'état qu'on appelle Purgatoire. (CEC 1472)

De ce fait, ils ne peuvent être admis immédiatement devant la Sainteté infinie de Dieu, ni déjà participer au bonheur éternel.

C'est pourquoi ils sont soumis auparavant à une étape de purification (c'est le sens du mot "purgatoire") où ils devront, à travers de grandes souffrances, expier* toutes leurs fautes.

Ces peines sont proportionnées au nombre et à la gravité de leurs fautes, et les âmes n'en sont délivrées que lorsque *leur dette est payée jusqu'à la dernière obole*. (Mt 5, 26)

"Tout ce que nous aurons négligé ici-bas, nous le paierons là au centuple." (St Bernard)

La souffrance de ces âmes vient de ce qu'elles sont séparées de Dieu, mais seulement pour un temps (à la différence des damnés qui le sont pour toujours). Cependant, il n'y a en elles aucune révolte. Elles ont, par l'espérance, l'assurance de voir Dieu : elles souffrent dans la paix et la patience, comme les Saints ont su le faire sur la terre.

• Le temps de la Miséricorde et le temps de la Justice

Tant que nous sommes sur cette terre, nous vivons sous le "régime" de la MISERICORDE infinie de Dieu, qui accepte toujours de nous pardonner, à condition bien sûr que nous regrettions sincèrement nos fautes pour l'amour de Dieu et que Lui en demandions pardon. (Exemple type : la Parole de l'Enfant Prodigue)

*Si tu tiens un compte rigoureux de nos iniquités, Seigneur, qui pourra tenir devant Toi ?
Mais Tu aimes à pardonner, et à cause de ta loi, j'espère en Toi, Seigneur. (Ps 129, 3.4)*



Mais lorsque nous serons sortis du temps, nous serons alors fixés dans l'état où nous serons trouvés à l'heure de la mort : l'amitié ou le refus de Dieu.

Alors nous serons soumis à la JUSTICE rigoureuse de la Toute-Puissance divine.

"Que personne ne néglige le soin de son salut, tandis qu'il le peut : car lorsque notre Rédempteur viendra pour le jugement, il sera d'autant plus sévère qu'avant le jugement Il nous aura témoigné une plus grande patience". (Saint Grégoire)

Nous avons donc tout intérêt, tant que nous sommes ici-bas sur "*cette terre d'exil*", à nous "*économiser*" du temps de Purgatoire :

- ▶ en nous préservant des plus petites fautes,
- ▶ en expiant* par la pénitence les péchés dont nous avons déjà obtenu le pardon, mais pour lequel nous devons offrir à Dieu une *réparation*,
- ▶ en supportant avec *patience, douceur et amour* toutes les petites (ou grandes) misères de la vie, ou les sacrifices qui nous sont souvent imposés, en les offrant généreusement à Notre Seigneur, en les *unissant aux souffrances de sa Passion* qu'il a souffertes *pour nous*.

● La prière pour les âmes du Purgatoire : un devoir de charité

Les âmes du Purgatoire ne peuvent plus ni acquérir de mérites, ni prier pour elles-mêmes : seule la prière de l'Eglise peut les soulager :

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (2 M 12, 46)

Ces âmes du Purgatoire font aussi partie de notre "*prochain*" : c'est un devoir de charité à leur égard et même une nécessité,

- ▶ de prier pour elles (ne pas oublier les indulgences, traitées dans les "compléments")
- ▶ d'offrir à Dieu nos sacrifices à leur intention,
- ▶ et surtout le Saint Sacrifice de la Messe, où les mérites de la Passion de Notre Seigneur leur sont appliqués. Il n'y a pas de meilleure manière de demander à Dieu de leur accorder "*le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.*"

Et quand ces âmes seront parvenues à la béatitude éternelle, les rôles seront inversés : elles prieront alors pour nous avec d'autant plus de fidélité et de reconnaissance que nous aurons prié pour elles.

Voilà pourquoi il est très recommandé, pour abrégier la durée de leur peine, de FAIRE CELEBRER DES MESSES POUR LES DEFUNTS :

- non seulement pour ceux des nôtres qui nous ont quittés, famille ou amis,
- mais aussi pour ceux auxquels personne ne pense ni pour lesquels personne ne prie jamais.



• Le Purgatoire, réponse à la fausse solution de la réincarnation

Quand a pris fin l'unique cours de notre vie terrestre, nous ne reviendrons plus à d'autres vies terrestres : *LES HOMMES NE MEURENT QU'UNE FOIS*, et après c'est le jugement (He 9, 27).

Il n'y a pas de réincarnation après la mort. (CEC 1013)

"C'est parce qu'ils se rendent compte qu'une vie ne suffit pas pour se purifier et accéder à la "divinité" que les gens imaginent plusieurs vies pour y arriver.

Dans cette théorie, chacun est l'auteur de son salut, fabrique lui-même sa montée.

Alors que la démarche chrétienne est exactement l'inverse : Dieu vient nous chercher. C'est Lui qui purifie, pour nous permettre de Le rencontrer.

LE PURGATOIRE, C'EST L'INVENTION DE L'AMOUR DE DIEU, une sorte de "sas" où l'on achève de se laisser réconcilier avec Lui avant d'accéder à sa Gloire.

Le Curé d'Ars l'appelait "*l'infirmier du Bon Dieu*". Et sainte Catherine de Gênes en fait un lieu d'attente, d'espoir, d'amour et d'abandon à la volonté de Dieu.

Le Purgatoire chrétien ne consiste pas dans l'effort de l'homme par lui-même pour se hisser jusqu'à Dieu. Il consiste au contraire à ACCUEILLIR L'AMOUR de DIEU qui S'OFFRE et à se laisser envahir par Lui.

CENTRONS donc notre message sur le MYSTÈRE PASCAL : en face de la réincarnation, nous renvoyons à la Résurrection, prenant soin d'établir clairement la distinction entre les deux, que beaucoup confondent.

Au lieu de laisser les gens se tourner vers les gourous, les médiums, les sorciers, les voyants pour "connaître" l'au-delà, nous rappelons qu'il existe Quelqu'un qui est habilité à en parler, qu'Il est même LE SEUL, Lui qui en est revenu, ayant connu la mort et l'ayant vaincue, *le Christ de Pâques*. Et qu'Il nous offre d'entrer avec Lui dans sa victoire.

Car, finalement, LA SEULE VRAIE REPONSE à toutes les angoisses de l'homme, c'est la RESURRECTION !"

(Père LECOCQ, Notre-Dame de MONTLIGEON, sanctuaire dédié aux âmes du Purgatoire)



AVEC NOS ENFANTS

FAUT-IL PARLER DE LA MORT AUX ENFANTS ?

Voilà une question particulièrement délicate, qui nous trouve souvent bien embarrassés... Ce n'est pas une raison pour l'éluder ou l'escamoter : elle est fondamentale.

Taire aux enfants le message sur la mort, sous prétexte de ne pas les inquiéter, c'est un manque de foi : la mort et l'au-delà sont des réalités de la vie humaine. Qu'on le veuille ou non, tôt ou tard, ce problème se posera un jour aux enfants. Leur en parler, les y préparer, est donc bien préférable.

S'ils n'y ont pas été préparés par une approche progressive et délicate, la secousse, dans certains cas, risque d'être très dure et d'entraîner des blessures profondes et durables.

Car Dieu rappelle à Lui chacun de ses enfants au moment qu'Il choisit Lui-même : pas plus que nous, les enfants ne sont "à l'abri" d'une mort imprévue... et prématurée.

Sans attendre qu'un événement dramatique (qui reste toujours possible) ne vienne tout bouleverser dans la famille, ne vaut-il pas mieux aller au-devant de la question, par une première initiation en douceur, que l'on pourra faire dans un temps de calme, avec toute la délicatesse nécessaire, en tenant compte de l'âge et surtout de la sensibilité propre à chaque enfant.

• Quelques directives générales

Comment nous y prendre ? Quelle ligne de conduite adopter ?

- ▶ Ne pas vouloir à tout prix *préserv*er le petit enfant des expériences diverses capables de l'aider peu à peu à affronter la mort (par exemple, la mort du poisson rouge...).
- ▶ écouter les questions posées par l'enfant, les respecter et y répondre,
- ▶ choisir les mots à employer,
- ▶ s'exprimer avec discrétion,
- ▶ parler des morts (humains) comme étant toujours vivants : ce n'est pas le culte du passé qui est à développer ; il s'agit plutôt d'édifier dans la foi une COMMUNION DE VIE AVEC LES DÉFUNTS. On vit dans le présent en avançant vers l'avenir,
- ▶ créer une mentalité d'ESPERANCE.



Deux aspects à prendre en compte...

...tout autant pour nous-mêmes que pour en parler à de jeunes enfants :

- » AU PLAN PSYCHOLOGIQUE ET HUMAIN, ne pas sous-estimer ce *sentiment naturel* d'horreur instinctive de la mort, tenir compte des sensibilités d'enfant qu'il faut éviter de heurter ;
- » AU PLAN DE LA FOI, seule cette *vision chrétienne* pourra transformer cette répulsion naturelle en *perspective de lumière*, en sentiment d'ESPERANCE, ce qui adoucit la peine naturelle que nous ressentons toujours, en nous appuyant sur cette idée de base : "*Nous sommes sur cette terre pour nous préparer à la vie du Ciel*".

Premier enseignement sur les fins dernières

Il faut leur parler non seulement de la mort, mais aussi de *ce qui nous attend après la mort* : l'enseignement sur les FINS DERNIERES, mis à leur portée.

Il est conseillé de les "familiariser" avec la pensée de la mort bien avant qu'ils aient l'âge du catéchisme. La catéchèse sur les fins dernières doit être donnée, d'une part sous le signe de la CONSOLATION, de *l'espérance et de la crainte salutaire* (cf. 1 Th 4, 18), dont nos contemporains ont tant besoin, et d'autre part, de façon pleinement conforme à la VERITE, sans *minimiser* la grave responsabilité qui revient à chacun, concernant sa destinée future.

La catéchèse ne peut passer sous silence ni le jugement de chaque homme après la mort, ni les peines expiatoires du Purgatoire, ni la triste et douloureuse réalité de la mort éternelle, ni le jugement final. (Directoire Général de Catéchèse 1971 § 69)

La catéchèse doit nécessairement proposer le message chrétien dans son intégrité.
(Directoire Général de Catéchèse 1971 § 38 – 1998 § 111-112)

La mort, c'est le moyen de rencontrer Dieu

"Je veux voir Dieu, et pour Le voir, il faut mourir..."

"Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie."

(*sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*)

La meilleure façon de familiariser les enfants avec l'idée de la mort, c'est de la leur présenter comme le moyen de LA RENCONTRE AVEC DIEU : lorsqu'on aime Dieu, on n'a pas peur de la mort.

Il importe d'apprendre à la regarder *en face*, sereinement, située à *sa place dans le plan divin* : c'est de cette manière que l'on pourra le mieux s'y préparer.

Être prêt et se préparer, tous les jours, à cette rencontre avec Dieu : donnons tout de suite aux enfants cette perspective juste.



Présentée ainsi, nous constatons que les enfants "absorbent" le plus souvent cette réalité sans gros problème, passant sans peine du naturel au surnaturel : ils n'ont pas les mêmes préjugés que nous et leur sens du surnaturel est plus vivant que le nôtre ...

Le plus souvent, c'est un événement familial (la mort d'un grand-parent, par exemple) qui fournira l'occasion d'aborder cette question.

La prière pour les âmes du Purgatoire

Associons nos enfants à notre prière pour les mourants et pour les âmes du Purgatoire. Il ne s'agit pas de dire que tous nos défunts sont au ciel (nous n'en savons rien), mais de savoir qu'EUX ET NOUS MARCHONS VERS LE MEME BUT : L'UNION A DIEU.

S'il y a eu des DEUILS dans l'année, la journée du 2 novembre est l'occasion de les mentionner, de ressortir les PHOTOS. Si les disparitions sont plus anciennes, mentionner au moins les prénoms.

Si nous en avons la possibilité, gardons la coutume des VISITES AU CIMETIERE, elles manifestent le lien concret qui nous rattache à nos défunts et notre foi en la résurrection des corps.

Prenons l'habitude, avec nos enfants, à la prière familiale, non seulement au mois de novembre, mais tout au long de l'année, d'avoir une pensée et de prier pour les défunts, ceux de la famille, ou des amis, mais aussi pour tant d'autres pour lesquels personne ne prie jamais...

L'exemple d'enfants déjà arrivés au Ciel

Un autre moyen de les familiariser avec l'idée de la mort sera de leur proposer les exemples de saints morts enfants, ou encore très jeunes : sainte Agnès, saint Louis de Gonzague, saint Dominique Savio, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, les bienheureux François et Jacinte de Fatima.

Ou encore cette petite Anne de Guigné qui n'osait pas dire à sa maman, pour ne pas lui faire de peine, qu'elle avait tant envie de mourir : Dieu l'a bien exaucée !

Ces exemples seront la meilleure formation pour leur faire désirer aller au ciel, eux aussi. Et pour les encourager à prendre les bons moyens pour s'y préparer.



• Comment parler de la mort à des petits ?

Exemple de conversation...

La mort restera toujours pour l'enfant quelque chose qu'il a beaucoup de mal à imaginer : c'est normal. Il jouit de la vie sans se rendre compte qu'il pourrait en être autrement. Il n'a donc aucune idée de ce que peut être la mort.

Aussi bien peut-on partir d'une expérience vécue par l'enfant : un petit oiseau mort, un chien mort, le poisson rouge qui a sauté du bocal, et qu'on retrouve par terre, inerte, sans vie : "*c'est fini*".

Et l'on doit tristement mettre le poisson rouge à la poubelle, enterrer l'oiseau ou le chien...

"C'EST FINI" : l'enfant comprend qu'il y a une disparition, une perte. Ces réalités quelquefois, vont même le frapper, le secouer très fort dans sa sensibilité : soyons très attentifs à adoucir de notre mieux un gros chagrin...

Les circonstances familiales sont aussi l'occasion pour l'enfant de se trouver en face de la mort.

Il est facile alors de faire la distinction entre :

- la *mort du chien* (il n'a pas, comme les hommes, une âme immortelle, tout est fini),

- et celle d'*une personne* : c'est son corps qui est mort parce que l'âme l'a quitté, mais à la fin du monde son corps ressuscitera, comme celui de Jésus, et nous pourrons nous retrouver au Ciel.

Les **questions** ne manqueront pas de se poser !

Les seules réponses réconfortantes sont celles que nous apporte la Foi

"Qu'est devenue Mamie ? Elle ne pourra plus bouger ? Où est-elle ?

Pourquoi ne peut-on plus la voir ? Et elle ne pourra plus nous faire des confitures ?..."

Non, Mamie ne pourra plus bouger, ni parler, ni rien faire : son corps est mort. Nous ne pourrons plus la voir sur la terre. C'est vrai qu'elle nous manque, c'est très triste de ne plus la voir.

Mais son âme est toujours vivante : elle est partie voir Dieu au Ciel, et nous la retrouverons plus tard, quand nous aussi nous serons morts et si nous aussi nous allons au Ciel.



Et que faut-il faire pour aller au Ciel ?

Tu le sais bien : il faut s'appliquer à ressembler à Jésus : être bon, faire tout ce qui est bien, obéir, se battre aussi contre nos défauts, même si on n'a pas envie de le faire, mais parce que le Bon Dieu le veut. C'est comme cela qu'on est un vrai enfant de Dieu.

Et c'est comme cela qu'un jour Il nous appellera près de Lui, comme Mamie.

C'est sûr que Mamie est au Ciel ?

J'espère bien ! On peut l'espérer parce que Mamie aimait beaucoup le Bon Dieu.

Mais on n'est jamais tout à fait sûr qu'une âme soit au Ciel : pour être reçu par Dieu au Ciel, pour rester près de Lui pour toujours, il faut être très très PUR, il faut que notre âme soit toute remplie de la lumière de Dieu, de son Amour.

Et si nous avons encore quelques restes de péchés (comme de la colère, de la gourmandise, de la paresse...), il faut d'abord aller s'en purifier au Purgatoire.

Le Purgatoire ? Qu'est-ce que c'est ?

C'est un endroit où les âmes doivent réparer toutes leurs fautes, si elles ne l'ont pas assez fait pendant leur vie sur la terre. Et réparer, ça fait souffrir.

Là, elles sont *obligées* de se débarrasser de leurs défauts. Elles sont même *pressées* de le faire, pour pouvoir enfin aller près du bon Dieu, où elles savent qu'elles seront très heureuses.

Aussi, ce que nous allons faire, nous allons BEAUCOUP PRIER pour Mamie, pour que son âme puisse très vite aller au Ciel, si elle n'y est pas encore.

C'est très important de beaucoup prier pour les morts : cela les aide à obtenir le pardon de toutes leurs fautes, et cela leur permet enfin d'aller auprès de Dieu, dans sa Lumière, pour toujours.

Au Ciel, Mamie sera toujours heureuse, toujours. Elle ne souffrira plus, elle n'aura plus jamais mal, mais elle sera toujours dans une grande, grande joie d'être près de Dieu. Près de Dieu, on est toujours bien.

Et là, c'est elle qui priera pour nous, elle nous protégera, même si nous ne la voyons pas.

Tu vois : c'est vrai que nous sommes très tristes d'avoir perdu Mamie, mais nous devons être heureux pour elle de son grand bonheur... Et du nôtre plus tard, quand ce sera notre tour.

Et ce sera quand ?

Cà, je ne peux pas te le dire ! Personne ne sait quand le Bon Dieu va le rappeler. Jésus l'a dit : "*nul ne sait ni le jour, ni l'heure*".

Il y a bien des gens qui meurent d'un accident de voiture : on ne le sait pas à l'avance.



On peut mourir demain matin, ou tout à l'heure, ou dans très longtemps.

Ce qui est important, c'est de vivre tous les jours comme des amis de Jésus, en cherchant à Lui ressembler, et comme cela, on est toujours PRET, s'il nous appelle : comme le petit Samuel, tout de suite nous pourrions répondre : "ME VOICI SEIGNEUR".

Tu vois, il ne faut pas avoir peur de la mort : c'est la PORTE DU CIEL.

Est-ce que tout le monde va au ciel ?

Tout le monde y est invité... mais hélas tout le monde ne répond pas comme il faut à l'invitation du Bon Dieu. (Ici, on peut très facilement raconter la parabole de la robe nuptiale : Mt 22, 1, 14).

Il y a des gens qui refusent de croire ce que Dieu nous a dit, qui refusent de faire des efforts ou des sacrifices, et qui jusqu'au bout refusent d'aimer Dieu : être les enfants de Dieu, cela ne les intéresse pas. Crois-tu que Dieu voudra les prendre près de Lui ?...

Mais alors, ces gens qui n'ont pas voulu aimer le Bon Dieu, où vont-ils ?

Ils n'ont pas voulu de Dieu : Dieu ne veut pas d'eux au Ciel. Mais c'est eux qui ont choisi de ne pas y aller : ils n'ont pas voulu croire, ni aimer. Dieu va les punir.

Il y a un endroit qui s'appelle l'enfer, et c'est très triste. On y est toujours malheureux, on y souffre toujours et la plus grande souffrance, c'est d'être privé de Dieu. Et le pire pour ces pauvres âmes perdues, c'est de penser que c'est de leur faute.

Pour terminer cette conversation :

L'important pour cet âge est de rappeler que DIEU SAIT TOUT, DIEU VOIT TOUT : après la mort, Il RECOMPENSERA ceux qui L'ont aimé et qui ont fait du bien, et Il PUNIRA ceux qui ont fait le mal.

Tu vois comme c'est important de vivre toujours en état de grâce, dans l'amitié de Dieu, et de toujours être prêt à dire : "Me voici, Seigneur".



PRIÈRES POUR LA FÊTE DES DÉFUNTS

»» Évangile : Jn 14, 1-6

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité :
De même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les prendra avec lui.
C'est en Adam que meurent tous les hommes
C'est dans le Christ que tous revivront.
(1 Th 4, 14 ; 1 Co 15, 22 antienne d'ouverture.)

A nos frères défunts, accorde, Seigneur, l'éternel repos ;
et que brille sur eux la lumière sans déclin.
(antienne d'ouverture. Messe des défunts)

Écoute nos prières avec bonté, Seigneur.
Fais grandir notre foi en ton Fils qui est ressuscité des morts,
pour que soit plus vive aussi notre espérance en la résurrection de tous nos frères. (Oraison du jour)

La miséricorde divine

Alléluia, alléluia ! La volonté de mon Père qui m'a envoyé,
c'est que je ne perde aucun de ceux qu'ils m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour. Alléluia !
(Jn 6, 39. Acclamation de l'évangile – Messe des défunts)

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de Toi se trouve le pardon, pour l'homme te craigne.
(De profundis, Ps 129, 1-4)



C'est dans le Christ, notre Seigneur, qu'a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse ; et si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en Toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin notre séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. *(préface)*

Seul, le Christ, notre Seigneur, en acceptant la mort, nous arrache à la loi de la mort ; Lui seul, en donnant sa vie, nous fait vivre éternellement pour Toi. Avec tous les saints du ciel, nous pouvons dès maintenant te rendre grâce en chantant...
(autre préface)

Celui qui croit en Moi...

Je suis la Résurrection et la Vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.
et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais.
(Jn 11, 25-26. antienne de communion)

Prières pour les âmes du purgatoire

Ouvre, Seigneur, à nos frères défunts ta maison de lumière et de paix car c'est pour eux que nous avons célébré le sacrement de la Pâque.
(prière après la communion)

Donne-leur, Seigneur, le repos éternel
et que la lumière sans fin brille pour eux.

Seigneur, Dieu des miséricordes, accorde aux âmes des fidèles défunts le lieu du rafraîchissement, la joie du repos et la splendeur de ta lumière.

Ô Dieu qui pardones aux pécheurs et qui veux le salut des hommes,
nous Te supplions, dans ta bonté,
par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous les saints,
de faire arriver à la béatitude éternelle
les âmes de tous les fidèles qui sont sorties de ce monde.



Prières de Notre Dame de Montligeon pour les âmes du purgatoire

Le sanctuaire Notre-Dame de Montligeon (61) a pour mission spécifique la prière pour les âmes du Purgatoire.

- ▶ Notre-Dame Libératrice, prenez en pitié tous nos frères défunts, spécialement ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde du Seigneur.
- ▶ Intercédez pour tous ceux qui nous ont quittés, afin que s'achève en eux l'oeuvre de l'Amour qui purifie.
- ▶ Que notre prière unie à celle de toute l'Église leur obtienne la joie qui surpasse tout désir et apporte ici-bas consolation et réconfort à nos frères éprouvés ou désemparés.
- ▶ Mère de l'Église, aidez-nous, pèlerins de la terre, à mieux vivre chaque jour notre passage vers la Résurrection. Guérissez-nous de toute blessure du coeur et de l'âme.
- ▶ Faites de nous des témoins de l'Invisible, déjà tendus vers le bien que l'oeil ne peut voir, des apôtres de l'Espérance, semblables aux veilleurs de l'aube.
- ▶ Refuge des pécheurs et Reine de tous les Saints, rassemblez-nous tous un jour pour la Pâque éternelle, dans la Maison du Père, par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

